

Gaviota



Gaviota

Imaginé par **Marie Vanpouille**

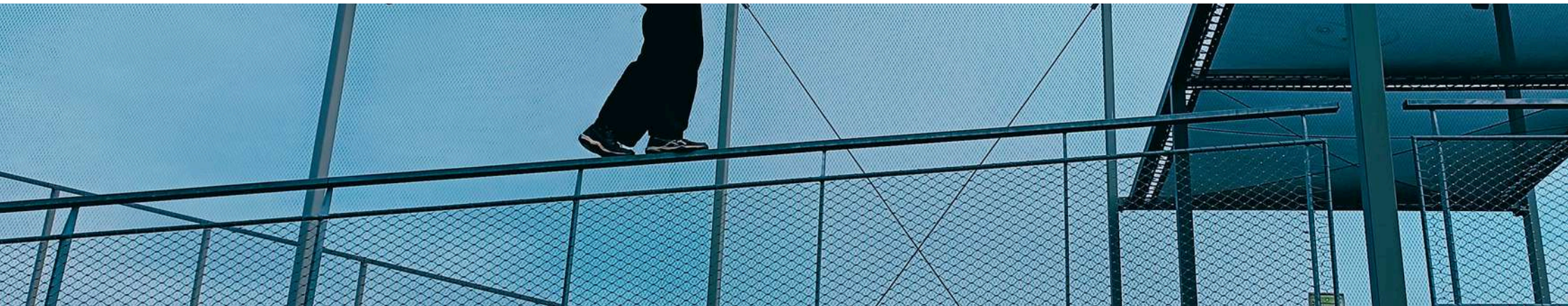
Collectif **La Barque Acide**

Création **2027**

Déambulation **In Situ** pour l'espace public

50 min. 300 personnes

Gaviota est une expérience physique, une **ligne tendue entre** terre et ciel
C'est **une transposition** de la pratique **du fil** de fer et du funambule aux supports **In Situ**,
C'est un **dialogue** avec le site,
C'est un désir ardent de **vivre**,
Gaviota c'est une **traversée**.





Sur un fil...


Bien que le **désir de vivre** soit fortement implanté en soi, il arrive qu'il soit confronté au désir de disparaître, de mourir. La tension entre ces deux forces peut devenir négociation permanente. Alors, quel désir l'emporte sur l'autre ? Rester en vie n'est-elle pas une décision parfois aussi difficile que de choisir de se donner la mort ?

Gaviota c'est l'envie profonde de partager **des élans de vie**. Une pulsion de vie qui fait qu'on reste vivant.e, qu'on veut boire le monde à gorge déployée, qu'on peut réaliser des rêves fous ou banaux, qu'on ne se résigne pas et qui nous permet d'entrer en relation et aimer. Gaviota vise à inscrire dans divers médiums les réflexions construites autour de l'accueil de la disparition d'un être cher et d'un désir ardent de vivre.

Il y a de l'espoir, de la beauté suspendue, de la lutte, du doute, du rire et de la transformation.

Dans **une expérience physique**, où corps et langages entrent en communication avec les composantes du lieu, afin de créer d'autres points de vue et proposer **des chemins alternatifs**, Gaviota met en jeu deux personnages, l'une dans les airs exprimant son appétit de vivre en marchant sur des espaces étroits, perchée en hauteur, l'autre au sol. Lorsque l'une est ancrée et toujours présente, sous le regard du public qu'elle guide, avec humour et cynisme, l'autre apparaît et disparaît d'un espace visuel à un autre, s'adressant parfois de loin, parfois de très proche, volubile, engagée.

Gaviota, spectacle pour l'extérieur, propose au public de lever le regard vers le ciel en dessinant **un parcours In Situ** sur des supports **en hauteur** (barrières, murets, toits). Le long de ce chemin, entre endroits ouverts et fermés, bétons et squares arborés, le spectacle évoque **ce qui reste après le départ**, au son du vent dans les mâts des bateaux et de paroles enregistrées un lendemain de tempête. On s'intéresse alors à ce qui n'est plus visible mais encore présent, quelque part. Ce qui donne envie de continuer à avancer.





Les repérages, la pratique et les équilibres In Situ. Le travail en salle.

Une des méthodes de recherche et d'écriture de Gaviota est le repérage et la pratique In Situ. Il s'agit d'arpenter la ville/le lieu de résidence en observant et recherchant des supports de marches et danses en hauteurs (murets et barrières). Il s'agit d'être à l'écoute des caractéristiques, physiques, humaines et fonctionnelles du lieu pour imaginer des parcours, de la funambule en découpe dans le ciel, et des parcours de la déambulation du public et de la guide.

Il s'agit de se laisser inspirer par le lieu et l'histoire que l'on souhaite raconter. De croiser intime et public.

Le texte et la musique

En parallèle de ces arpentages se font des temps de travail à la table et au plateau, de recherche, d'écriture et d'interprétation de textes, ainsi que des temps de création musicale.

Les textes écrits seront donnés de différentes manières selon le contenu.

De manière directe, par la parole, par l'une ou l'autre des deux performeuses, par des voix enregistrées et incrustées dans la composition musicale ou par des textes imprimés puis collés sur les murs ou donné de main à main public/performeuse.

De manière indirecte, sans la parole, par le corps en action.

L'émotion et l'espace entre-deux.

Nous souhaitons créer un espace « hors du temps », un espace de transition, un espace de rencontre entre des mondes antagonistes et complémentaires : les mort.e.s et les vivant.e.s, le tangible et l'immatériel, le désir de vivre et le désir de mourir.

Nous cherchons à créer et partager des émotions résultantes des corps en action dans l'espace. Comme la puissance et la joie provoquées par la résistance à la chute, le calme et l'expression du désir de vivre provoqués par la marche en hauteur.

La déambulation se terminera sans doute par une danse, énergique et sensible, sur le fil, entre les arbres.

*« (...) l'art de prolonger l'expérience de la présence. C'est l'art du rythme et du passage entre plusieurs mondes, l'art de faire sentir plusieurs voix. Vaciller, marcher au milieu, un vrai milieu, pas celui d'une ligne, mais celui de lignes multiples. (...) »
Au bonheur des morts, Vinciane Despret*





La scénographie et les installations plastiques

Nous voulons créer des **lignes** de passage et de regard, des performeuses et du public, en s'appuyant sur celles déjà présentes dans l'espace. Nous souhaitons transformer le paysage avec des installations plastiques comme :

des collages, de textes et de dessins,

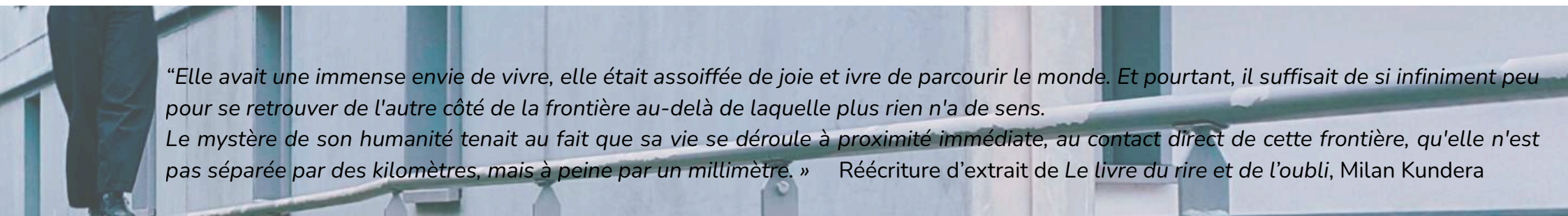
et **des objets** en équilibre sur les barrières parcourues, d'autres suspendus, images d'une trace d'un passage et de ce qui perdure malgré les départs.



La création musicale & sonore

La bande sonore sera créée à partir de prises de son effectuées dans l'espace public lors de résidences, d'enregistrements de textes et de la musique créée par Francesco Caspani, à partir de synthétiseurs modulaires et d'instruments électroniques. Les spécificités des espaces (ouvert, étroit, sombre, lumineux etc...) viendront inspirer et influencer la composition musicale. Enfin divers systèmes de diffusions seront mis en place (magnétophones, utilisation d'amplifications naturellement présentes, enceintes portatives, etc...) afin de s'adapter aux spécificités de chaque lieu traversé.

[lien audio](#)



“Elle avait une immense envie de vivre, elle était assoiffée de joie et ivre de parcourir le monde. Et pourtant, il suffisait de si infiniment peu pour se retrouver de l'autre côté de la frontière au-delà de laquelle plus rien n'a de sens.

Le mystère de son humanité tenait au fait que sa vie se déroule à proximité immédiate, au contact direct de cette frontière, qu'elle n'est pas séparée par des kilomètres, mais à peine par un millimètre. » Réécriture d'extrait de Le livre du rire et de l'oubli, Milan Kundera



LIENS MINI VIDÉOS DE RECHERCHE :

- 1ère résidence à centre culturel Soupetard, Toulouse, janvier 2025
- 2ème résidence à Split - Croatie - Cirkus Kolektiv - mars/avril 2025
- 3ème résidence à Villeneuve-Tolosane (31) - avril 2025
- 4ème résidence au Tracteur à Cintegabelle (31) - juillet 2025

RÉFÉRENCES :

Livres

Au bonheur des morts, Récits de ceux qui restent, Vinciane Despret, *La petite lumière*, Antonio Moresco, *Réparer les vivants*, Maylis de Kerangal, *Déambulation théâtrale, et toi tu fais comment ?*, *Que faites vous de vos morts ?* Sophie Calle, *Le livre du rire et de l'oubli*, Milan Kundera

Spectacles

Hiboux, cie les trois points de suspension, *En grandes pompes*, cie Les aubes sauvages, *Furtives*, cie La balein cargo

Projet de territoire : “Des vivants et des morts”

BESOINS TECHNIQUES :

Diverses barrières, balcons, murets sur lesquels marcher. Situés à env. 2 à 9 m du sol d'un côté et env. 1,5m de l'autre. (cf ex. en annexe 2)

Une petite salle pour travail à la table, au plateau et préparation physique.



2024

- Laboratoire embryon

8 au 20 juill. : Konvent, Cal Rosal Berga (ESP)

- Formation “L’intime dans la rue : déambulation théâtrale”, groupe ToNNe

8 au 18 oct. : fabrique Jaspir (38)

2025

- Résidence de recherche

6 au 10 janv. : Centre Culturel Soupetard, Toulouse (31)

- Formation “Elaborer la dramaturgie de son projet pour l’espace public”

20 au 24 janv. : La FAI-AR, Marseille (13)

- Outdoor Art Research Lab

17 mars au 7 avril : Cirkus Kolektiv - Split (CROATIA)

- Résidence de recherche

14 au 18 avril : théâtre Villeneuve-Tolosane (31)

- Résidence de recherche,

7 au 12 juillet : Le tracteur, Cintegabelle (31)

- Résidence d’écriture

6 au 10 oct. : 2r2c, Paris (75)

- Résidence d’écriture

3 au 7 nov. : la Grainerie, Fabrique des Arts du cirque et de l’itinérance (31)

2026

- Résidences de création

25 au 29 mai : Centre Culturel Wolubilis, Bruxelles (BE) &

1er au 5 juin : Centre des Arts de la Rue, Ath (BE),

- Résidences de création

Automne : 2 semaines : RECHERCHE EN COURS

2027

- Résidence d’écriture

Hiver : 1 semaine : RECHERCHE EN COURS

- Résidences de création

Printemps : 2 semaines : RECHERCHE EN COURS

- Résidence de création

Printemps : 2 semaine : RECHERCHE EN COURS

Premières représentations :

Mai 2027 : RECHERCHE EN COURS !



COPRODUCTIONS ET ACCUEILS EN RÉSIDENCE :

- **La Grainerie**, Fabrique des arts du cirque et de l'itinérance - Balma (31)
- **2r2c**, Coopérative de Rue et de Cirque - Paris (75)
- **Cirkus Kolektiv**, Split (Croatie)

SOUTIENS ET ACCUEILS EN RÉSIDENCES :

- **Centre Culturel Wolubilis** - Bruxelles (BE)
- **Centre des Arts de la Rue** - Ville d'Ath (BE)
- **Konvent** – Berga – Catalogne (ES)
- **Centre Culturel Soupetard** - Toulouse (31)
- **Théâtre de Villeneuve-Tolosane** (31)
- **Le tracteur**, Société Coopérative d'Intérêt Collectif - Cintegabelle (31)

Ce projet va recevoir une bourse Erasmus+ résidences apprenantes, en partenariat avec La Grainerie pour les résidences effectuées en Belgique.



MARIE VANPOULLE : AUTEUR, INTERPRÈTE ET PORTEUSE DE PROJET

Née à Nantes en 1990, c'est en 2005 que Marie met, pour la première fois, les pieds sur le fil. Après un cours passage par l'école d'architecture (2008) puis un BTS agricole en Gestion et Protection de la Nature (2012) elle décide de se dédier complètement au cirque.

Elle se forme de manière autodidacte et dans les écoles de Cirque de Bordeaux, Amiens et **Le Lido** à Toulouse, dont elle sort en 2019 avec une numéro de fil de fer *Reste* qui depuis, s'adapte à diverses occasions. En 2018, elle co-crée La Barque Acide qui sort en 2021 son premier spectacle *The end is Nigh !*. Il tourne une quarantaine de dates, en chapiteau et salle, entre 2021 et 2023. De 2021 à 2023, elle rejoint en parallèle le Cirque des Petites Natures, collectif qui crée et diffuse des spectacles en auto-production sous chapiteau, pour le *cabaret 2000* puis le spectacle *Le Bruit*. En 2024 elle présente ses premières performances funambule et se lance dans la création de *Gaviota*, équilibres In Situ en espace public. En 2025 elle rejoint BRËN CIRQUE pour une reprise de rôle funambule et la cie La Belle Journée pour la technique du spectacle *Maison(S)*.

vanpouille.marie@gmail.com / 06 51 85 04 04 / [instagram](#)



AYRU QUISPE APAZA : IINTERPRÈTE

Artiste de cirque suisse et bolivienne. Elle rencontre le cirque traditionnel enfant et entame sa formation, en amateur, à 11 ans. En 2014, elle entre à l'Ecole de Cirque de Carampa à Madrid et poursuivra son parcours au Lido – Centre des Arts du Cirque à Toulouse. Sortie d'école, elle co-fonde la Cie Filles del Facteur qui sort son premier spectacle – *Fracas* - en 2022.

A défaut de connaître les airs, elle aime évoluer au sol ; sa pratique sinue entre l'acrobatie, la contorsion, les équilibres, la cascade et la danse.



JULIE SEEBACHER : REGARD EXTÉRIEUR ET STRUCTURE DE LA NARRATION

Arrivée au théâtre à l'adolescence, par la construction de décors, Julie décide de rester à cet endroit vibrant qu'est le spectacle vivant. Formée à l'Université en DEUST Arts du spectacle, à la création collective au Théâtre des Ateliers (La Cie d'Entraînement - Aix en Provence), puis au théâtre physique en formation issue de la pédagogie de Jacques Lecoq (The School of Physical Theatre - Londres), elle joue également pour la caméra et continue à nourrir son approche pluridisciplinaire de la création en travaillant autant la voix off que les techniques de jeu pour et avec l'espace public.

C'est vers les Arts de la rue, les formes à destination des lieux non dédiés ou In Situ qu'elle se concentre désormais. Interprète dans le spectacle *Burning Scarlett* de la Cie Tout en Vrac de 2019 à 2023, elle fonde ensuite la Cie Les Cellules Imaginales et entame sa première écriture personnelle, *Tes Mains sur Moi*, un récit intime en déambulation dans l'espace public pour lequel elle obtient la bourse Adami Première Fois. En parallèle, Julie continue à collaborer avec divers.es artistes et créations qui font autant résonner ses engagements artistiques qu'humains.

FRANCESCO CASPANI : RECHERCHE ET CRÉATION MUSICALE

Après des études en informatique (il comprendra plus tard quoi faire avec un ordinateur), il se forme comme comédien de cirque à l'école de cirque Flic de Turin, puis au Lido à Toulouse, ainsi qu'à travers plusieurs stages (danse, clown, musique, théâtre d'objets...). Créations en salle : *Cirk* (cie Pantakin, 2010–2013), *Al Cubo* (cie BettiCombo, 2012–2017), *André* (cie La Belle Journée, 2018–2023). Création sous chapiteau : *Cabaret 2000* (2020–2022). Théâtre de rue : *Passe par la fenêtre et cours* (cie Happy Face, 2020–2025), *Maison(s)* (cie La Belle Journée, création 2025).

Après 15 ans de guitare classique, il se plonge dans la musique électronique : MAO, synthétiseurs analogiques et modulaires, programmation musicale. Il joue en live électro pour des performances et des cabarets (au festival Grec, Barcelone en 2018, aux Halles de Schaerbeek à Bruxelles en 2019...) et compose également pour des spectacles et des numéros de cirque. Ses sons naviguent entre ambient, drone, techno, noise, musique concrète, minimalisme et field recording.





MARIE SÉJOURNÉ : CHARGÉE DE PRODUCTION ET DE DIFFUSION POUR L'ENSEMBLE DU COLLECTIF

Titulaire d'un master Développement de projets artistiques et culturels de l'Université Lyon II, Marine Séjourné a travaillé plusieurs années en compagnie en tant que chargée d'administration. Depuis 2019, elle s'engage auprès de projets qui lui tiennent à cœur, pour un accompagnement en production et diffusion de spectacles. Elle est plus particulièrement active dans le secteur du cirque contemporain, et a travaillé notamment au Sirque - Pôle National Cirque à Nexon, et aux côtés de Jive Faury, Compagnie Sens Dessus Dessous, ou de Jani Nuutinen, compagnie Circo Aereo. Actuellement elle accompagne O Pelpel de l'association La Dérive en Corrèze, et La Barque Acide.

contact : labarqueacide@gmail.com

COLLECTIF LA BARQUE ACIDE

Associé à la La Grainerie, fabrique des arts du cirque et de l'itinérance, de 2025 à 2027.

Crée en 2018, pour le premier spectacle collectif *The end is Nigh!* (création 2021), La Barque Acide est un collectif d'artistes de cirque, issues de diverses cultures et basé à Toulouse. Elles défendent et mettent en valeur la pluralités des univers artistiques au sein d'un seul et même collectif tout en renforçant la collaboration et la mutualisation des ressources artistiques, administratives, productives et de diffusion.

Le fonctionnement se construit sur des valeurs de transparence et d'équité.

Le cirque de la Barque est décalé, sensible, intimiste, onirique et engagé.

La Barque Acide se compose aujourd'hui de *Kiss the beast Eat the king* (2024), *Tira* (2025), *Gaviota* (2027) et *Ex5* (2028).

<https://www.labarqueacide.com>



LES THÉRÈSES : ADMINISTRATION

Productrices de spectacle vivant depuis 1994, Les Thérèses assurent la production, l'administration et la gestion pour une quarantaine de projets artistiques. Elles sont installées depuis 2002 au sein de l'Usine à Tournefeuille. Elles sont des sortes d'anges gardiennes !

contact : thereses@lesthereses.com / 05 61 07 14 29 / www.lesthereses.com

N° de licence d'entrepreneur : R-2020-010510 et R-2020-010511 - N° SIRET 420 804 940 000 39 / APE 9001 Z





**Repérage :
Carte de recherche de parcours
Split (Croatie) - mars 2025**





Cintegabelle (31)



Toulouse (31)





Cintegabelle (31)



Créer des passages
sur des objets dont l'usage premier est de protéger de la chute ou du franchissement.



Villeneuve-Tolosane (31) - Avril 2025



Konvent - Berga (ESP) - Juillet 2024

*“Maintenant je suis haute et d’un côté il y a le vide.
Si je résiste à l’attraction du vide c’est bien que je veux vivre.”*



ASCENSION D'1 À 5 MÈTRES DE HAUT
Quartier Soupetard - Toulouse (FR) - Janvier 2025

*“Je danse au bord, réellement au bord. En équilibre. Je flirte avec le vide.
Je sens une puissance monter.”*



Konvent - Berga (ESP) - Juillet 2024